

Performances exprimées en devise locale

	Niveau	Mensuelle	Année en cours
CAC 40	3 936.32	+ 7.0%	+ 22.2%
Eurostoxx 50	2 964.93	+ 6.0%	+ 21.2%
S&P 500	1 115.10	+ 1.7%	+ 23.4%
Nikkei	10 546.40	+ 12.8%	+ 19.0%
€ / US\$	1.4331	- 4.31%	+ 2.71%
€ / ¥	133.50	+ 3.29%	+ 5.39%

Données au 31/12/2009

Baromètre sectoriel européen

Les meilleurs secteurs sur le mois	
Matières premières	+ 11.0%
Biens de consommation personnelle	+ 9.7%
Média	+ 9.4%
Les moins bons secteurs sur le mois	
Télécommunications	+ 3.7%
Distribution	+ 3.2%
Banques	+ 1.5%

Les meilleurs secteurs sur 2009	
Matières premières	+ 101.3%
Banques	+ 47.3%
Chimie	+ 44.1%
Les moins bons secteurs sur 2009	
Santé	+ 13.2%
Télécommunications	+ 11.2%
Services aux collectivités	+ 0.8%

Données au 31/12/2009

Indicateurs de marché

	PER 2009e	Croissance BPA 2009
CAC 40	12.5	+ 31.2%
DJ Eurostoxx 50	11.8	+ 21.8%
S&P 500	14.8	+ 27.8%
Nikkei	23.2	+ 149%

Données au 31/12/2009

Performances des fonds

	Actif net	1 an glissant	Création
LFP Actions Nouveaux Enjeux I <i>création: 31/05/2002</i>	168M€	+ 16.91%	+ 25.36%
LFP Actions Rendement Croissance I <i>création: 29/11/2002</i>	101M€	+ 21.36%	+ 67.50%
LFP Europe Impact Asie I <i>création: 31/01/2005</i>	56 M€	+ 29.45%	+ 10.885%
Pythagore LFP Europe 80 I <i>création: 21/06/2005</i>	36 M€	+ 25.40%	+ 2.38%
LFP Avantages Compétitifs I <i>création: 23/05/2007</i>	52M€	+ 30.67%	- 28.44%
LFP Croissance Environnement I <i>création: 28/08/2007</i>	15 M€	+ 22.55%	- 37.44%

Performances cumulées au 31/12/2009

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

Evolution des marchés

- L'année 2009 s'est achevée par l'une des progressions les plus fortes des indices boursiers depuis 2003. Le premier trimestre s'était pourtant inscrit dans le prolongement de l'exercice précédent avec une baisse à mi-mars de 20% environ. Le rebond sur les points bas constitue donc l'un des rebonds de plus forte ampleur dans l'histoire des indices.
- Les différentes mesures de soutien et de relance ont fini par inverser la tendance baissière amorcée au dernier trimestre 2007. Les secteurs les plus durement sanctionnés précédemment sont ceux qui enregistrent les meilleures performances (secteurs cycliques et financiers).
- Le marché primaire (dette et capital) a également enregistré un niveau record d'activité.

Facteurs fondamentaux

- Le consensus est calé sur des prévisions plutôt élevées au sortir de l'exercice 2009, en terme de croissance de l'activité, de marges et de croissance des BPA.
- La valorisation absolue des marchés se situe dans la partie haute du dernier cycle d'expansion. Pour que les marchés s'apprécient avec des PE stables, il faut une révision graduelle de la croissance des bénéficiaires, cas vertueux des cycles d'expansion (en 2004/2007).
- Les écarts de valorisation sectorielle se sont légèrement resserrés, conséquence d'une part de l'aplatissement du momentum bénéficiaire des secteurs cycliques et financiers, et d'autre part de la surperformance récente des secteurs défensifs. Seul le secteur des matières premières a bénéficié d'upgrades.
- Le « style croissance » surperforme. Dans un contexte de faible dispersion des valorisations valeurs par valeurs, la visibilité sur la croissance devient un critère de discrimination important.

Facteurs de risque

- La croissance des CA a été revue à la baisse suite aux publications pour le 3^{ème} trimestre. Après l'effet positif des restructurations sur les marges, les résultats opérationnels deviennent plus dépendants de l'évolution de l'activité.
- Après le soutien des mesures de relance en 2009, la demande privée (consommation et investissement) doit prendre le relais pour maintenir la croissance.
- Le soutien des liquidités devrait s'amenuiser progressivement, alors même que les émissions restent importantes.
- Les interrogations sur les nouveaux régimes de solvabilité des secteurs financiers vont peser sur les banques et les assurances alors que la lecture des préconisations des organismes de tutelle est encore très floue.

Les convictions de La Française des Placements

- Le marché semble entrer dans une deuxième phase après la forte impulsion de sortie de crise. Les performances sont « redistribuées » entre les secteurs et les profils de valeur. L'évolution des marchés en 2010 devrait s'inscrire dans cette tendance récente compte-tenu des nombreuses incertitudes. Après le fort mouvement haussier des marchés, la sélection de valeurs devrait être la principale source d'alpha.
- Nous privilégions les secteurs dont la croissance 2010 est visible, et ceux peu affectés par les risques liés à l'évolution des changes et des matières premières (santé, technologies, télécom, énergie). Leur valorisation est par ailleurs historiquement basse.
- Nous privilégions les valeurs qui trouvent des relais de croissance dans les zones émergentes et dont la résistance des marges est supérieure (leadership, faibles consommation de coûts matières).